



Cet article a pour objectif de vous présenter les temps forts des 73^{èmes} Journées Nationales du CEFIEC, qui se sont déroulées en juin dernier à Strasbourg. Certains passages sont extraits de la revue du CEFIEC n°07.

Lors de son allocution d'ouverture, Martine SOMMELETTE, Présidente du CEFIEC a rappelé combien l'année 2017 avait été une année difficile où le dialogue avait été rompu avec les distances dirigeantes. Malgré cela, le CEFIEC avait élaboré 11 propositions centrées sur l'intégration des formations en santé à l'université, propositions destinées aux candidats à la présidentielle.

Elle s'est réjouie que l'année 2018, ait permis de renouer le dialogue et de relancer de nombreux travaux auxquels le CEFIEC participe, sa voix est entendue et écoutée : Lancement de la Stratégie Nationale de Santé annonçant une période de réflexion et de concertation sur cinq grands chantiers structurants, dont les formations et les ressources humaines.

Parmi les temps forts de ces journées, nous pouvons relever :

- L'intervention conduite par Stéphane Le Bouler¹ et Isabelle Richard², en charge de la mission interministérielle consacrée à ***l'universitarisation des professions paramédicales et maïeutique*** a engendré de vifs échanges. Ce sujet est important, car il permet de poursuivre l'harmonisation européenne des diplômes, afin de permettre un accès vers une discipline infirmière des métiers de la santé. Mr Le Bouler a expliqué la mise en œuvre rapide de comités de suivi de cette mission interministérielle en indiquant la création de quatre groupes de travail techniques sur les thèmes suivants : l'admission dans les IFSI via Parcoursup, qui sera mis en place dès la rentrée de septembre 2019 - La qualification des enseignants chercheurs issus des filières paramédicales et de maïeutique - L'élaboration d'un cadre destiné à faciliter les projets territoriaux d'intégration universitaire (premiers travaux : traçabilité des financements et carte d'étudiant pour tous) - Nouveaux métiers, nouvelles compétences (qualification des enseignants-chercheurs et recrutement). Le CEFIEC participe activement à ses groupes de travail.
- Une place de choix a été faite également durant ces journées, au ***service sanitaire des étudiants en santé*** présenté par le Professeur Loïc Vaillant³ chargé de mission interministérielle. Il a rappelé l'objectif principal de ce projet : il s'agit d'initier l'ensemble des futurs professionnels de santé aux enjeux de la santé primaire mais aussi de permettre la réalisation d'actions concrètes de prévention. Il doit favoriser l'apprentissage en mode projet. Un autre objectif est de participer à la lutte contre les inégalités sociales et territoriales pour l'accès à la santé. Le service sanitaire sera obligatoire pour valider le cursus de formation.

Le cadrage national prévoit 4 thématiques prévalentes : l'alimentation – l'activité physique – l'addiction et la sexualité. Le temps consacré au service sanitaire est d'une durée de 6 semaines, en continue ou discontinue, dont la moitié est consacré à la réalisation concrète de l'action. Pour la filière infirmière, le service sanitaire se fera sur la deuxième année et s'appuiera sur les

¹ Stéphane Le Bouler, économiste de formation et secrétaire général du [HCAAM](#) (Haut Conseil pour l'avenir de l'assurance maladie). Il a coordonné la [Grande Conférence de la santé](#) en 2015-2016

² Pr Isabelle Richard, doyenne du CHU d'Angers (Maine-et-Loire) a quitté ses fonctions pour rejoindre le gouvernement du Président Emmanuel Macron. Aux côtés de Frédérique Vidal, elle occupe le poste de conseillère santé au ministère de l'Enseignement supérieur de la Recherche et de l'Innovation.

³ Pr Loïc Vaillant, Praticien hospitalier en dermatologie à Tours, Chargé de la mission interministérielle du service sanitaire.

prérequis des enseignements de santé publique du semestre 2. Un comité de suivi national est prévu pour s'assurer de la mise en œuvre dans les territoires et d'analyser les résultats des actions entreprises.

- Enfin, l'idée d'aborder le thème **de la mobilité** est apparue comme une évidence, en regard de l'histoire de la région alsacienne, marquée par l'importance de la mobilité démographique de sa population. Les différents intervenants ont centré leur présentation autour d'un questionnement central : Quel rôle peut jouer la formation pour accompagner ces mobilités ?

Patrick COLIN⁴, Docteur en sociologie à l'UNISTRA a présenté les résultats d'une enquête menée par un groupe d'étudiants cadre de l'IFCS de Strasbourg. Le thème de cette étude était centré autour de la question de la mobilité des cadres de santé exerçant des fonctions de managers dans différentes unités de soins.

L'objectif des étudiants cadres était de mettre en lumière la manière dont la mobilité est vécue par ceux (les cadres de santé) qui doivent la faire vivre aux différents personnels dont ils ont la responsabilité managériale et de ce fait, avoir des pistes de réflexion.

L'analyse de leur collecte de données, sur le thème de la mobilité ponctuelle ou anticipée, nous apporte les éléments suivants :

La mobilité ponctuelle, mise en place le plus souvent pour pallier à une absence ou une surcharge d'activité est négocié avec l'agent la plupart du temps. Les effets négatifs sont : une charge de travail supplémentaire, une augmentation du stress, une perte de repère, un sentiment d'injustice. Les éléments positifs sont : l'enrichissement professionnel, une prise de confiance, une reconnaissance, un renforcement de la cohésion, de la solidarité... Cette mobilité ponctuelle nécessite la mise en place de l'uniformisation des procédures de travail, la présence d'une personne ressource et bien entendu une négociation est indispensable avec les agents.

La mobilité anticipée, est programmée sur le planning. L'anticipation de cette forme de mobilité réduit le stress ressenti par les agents, elle permet une découverte d'autres organisations, un développement des compétences, de travailler avec d'autres collègues. L'enquête montre que l'âge est un facteur facilitant la mise en œuvre de la mobilité anticipée, elle est souvent abordée lors de l'entretien d'embauche.

Au regard de ces résultats d'enquête, Patrick Colin conclut son intervention en précisant que le thème de la mobilité devrait être abordé en formation initiale pour mieux être accepté ensuite. Une des pistes de réflexion serait de favoriser la diversité des stages pour mieux préparer les étudiants infirmiers aux diversités et aux mobilités professionnelles futures.

En conclusion, ces journées ont été riches, aussi bien du point de vue des contenus que des échanges. Si vous souhaitez prendre connaissance de l'intégralité des présentations, je vous invite à lire le n°07 de la revue du CEFIEC, Edition Spéciale, 73èmes Journées Nationales du CEFIEC.

Nadine Stiévenard, Responsable du secteur Afedi Ile de France,
Membre du CA et Bureau international AFEDI,
Cadre Formateur IFSI Paris St Joseph

⁴ Patrick Colin, Maître de conférences en sociologie à l'Université de Strasbourg. Membre du laboratoire Dynamiques européennes .